

Classique oui, mais pas que...

C'est une église entièrement pleine qui a accueilli l'un des plus grands pianistes français de renommée internationale : Alexandre Tharaud.

Le choix de Rémy Brazet et Francine Touze, président et vice-présidente de l'association Pleins jeux, s'est porté sur cet artiste pour sa très grande notoriété mais aussi pour sa manière d'appréhender la musique.

Il ne joue pas tous les auteurs attestant que d'autres interprètes le font mieux que lui mais en revanche il a le désir profond de réunir le monde de la musique classique et celui de la chanson. Son intérêt pour les deux mondes fut très visible lors du concert du 18 octobre à l'église de Bethléem.

Au cours de la première



Alexandre Tharaud a fait vibrer son public.

partie de ce récital et au clavier pour Mozart ou pour Rameau on a vu l'esprit d'Alexandre Tharaud s'échapper littéralement ; il n'était plus là ; il était lui-même sa musique, hors du monde et hors du temps.

Son jeu de Mozart et de

Rameau est une pure merveille à écouter. Puis vint l'entracte amenant un autre Alexandre Tharaud, assis face au public à l'envers sur son tabouret de piano et parlant de son goût pour la chanson.

« Le son d'un piano peut

être une voix, ou un autre instrument. Au sortir d'un concert de Barbara je me mettais au clavier et travaillais son phrasé ».

Il a ainsi évoqué ces grands pianistes arrangeurs tels que Abdel Raman El Bacha pour Brel ou Alexis Weissenberg ou encore Jean Wiener pour Charles Trenet. Ainsi il a été possible d'écouter l'hommage de Francis Poulenc à Piaf ainsi que plusieurs improvisations sur des variétés françaises.

Au cours du cocktail qui suivit le concert le dernier disque d'Alexandre Tharaud, sorti la veille, a été proposé à la vente. Pleins jeux permet à un public de province d'écouter des artistes d'un talent extraordinaire et que les plus grandes scènes du monde se partagent.